

Fiche pédagogique

Mon frère est fils unique (Mio fratello è figlio unico)

Sortie prévue en salles
17 octobre 2007



Film long métrage, Italie, 2007

Réalisation : Daniele Luchetti

Interprètes : Elio Germano (Accio), Riccardo Scamargio (Manrico), Diane Fleri (Francesca), Alba Rohrwagher (Violetta), Luca Zingaretti (Mario Nasuri)...

Production : Marco Chimenz, Cattleya (Matteo De Laurentiis)

Version originale
(sous-titrée français-allemand)

Durée : 1h45

Public concerné :
Age légal 12 / Age suggéré 14

Résumé

Au début des années 60, à Rome, la famille Benassi est consternée: leur fils cadet ne sera donc qu'un bon à rien ? "La Teigne", comme on le surnomme, incarne le vilain petit canard de cette famille ouvrière de trois enfants. Le défaut de cet adolescent bagarreur : il se pose trop de questions.

Ses problèmes de conscience ont pour première conséquence son renvoi du séminaire catholique où il s'est pourtant rendu de son propre chef, se sentant appelé à faire le bien. Il n'est pas le bienvenu lorsqu'il revient dans le triste appartement familial, sa chambre a été transformée en atelier de couture pour que sa mère puisse arrondir les fins de mois de son mari modeste ouvrier... Alors La Teigne fugue, rêvant de s'embarquer pour l'Afrique, mais est rattrapé à Gênes par les Carabiniers. Désœuvré, dans la rue, en bas de chez lui, il fréquente Mario, le marchand de nappes du quartier, sympathisant fasciste. L'adulte lui fait l'éloge de l'architecture nationaliste et compare Mussolini à Robin des bois : "*Le Duce est le seul qui a pris aux riches pour donner aux pauvres*". Enthousiasmé par cet acte de grandeur et toujours en quête de réponses, La Teigne demande sa carte au Mouvement social italien (MSI, parti néo-fasciste), pour

"racheter l'honneur perdu de la nation".

Etudiants à l'université, sa sœur Violetta et son frère Manrico n'entendent pas de la même oreille leur frère cadet passer en boucle les disques des discours mussoliniens. Proches du Parti communiste italien actifs dans le milieu universitaire, ils tentent de raisonner leur jeune frère endoctriné. Sans succès. Tandis que Manrico trouve son premier boulot dans une usine (où, pour frimer, il se rend en voiture et accompagné de jolies filles), La Teigne commence le lycée technique. Doué en latin, il aurait voulu s'inscrire en fac de lettres, mais voilà, ses parents ne peuvent pas se permettre une bouche à nourrir indéfiniment, d'autant que les lettres sont réservées aux filles, celles-là qui attendent de trouver un mari (comme sa sœur Violetta).

Suivant l'exemple de Manrico, qui multiplie les conquêtes amoureuses, La Teigne se laisse séduire par l'épouse de son mentor nationaliste Mario, pendant que ce dernier purge une peine en prison. La femme adultère - de plusieurs années son aînée - lui offre une Fiat et s'entiche du jeune homme: La Teigne passe 1968 en cuisine. Par ce succès, La Teigne semble avoir réussi à égaler son grand frère. Seulement voilà, Manrico n'est plus ce frère modèle: dans son usine, il dresse ses camarades ouvriers contre les patrons, criant les thèses marxistes; il va même jusqu'à perpétrer

Disciplines et thèmes concernés

Italien:

Langue, culture et civilisation.

Histoire:

Les suites du fascisme et de l'occupation américaine d'après guerre, Mussolini, les Chemises noires et le Mouvement social néo-fasciste (MSI), la particularité du Parti communiste italien en regard des autres PC européens, les années de plomb (terrorisme et extrémismes de gauche (Brigades Rouges) et de droite (attentat de la gare de Bologne de 1980), Cuba soutenu par la Russie communiste...

Géographie:

Latina (ville créée par Mussolini près de Rome), urbanisme (développement urbain dans les années 60-70 et en particulier création de quartiers et relogement ("résidentialisation"), dé/centralisation...), architecture et politique (style fasciste, moderniste, néo-rationaliste *Tendenza...*)...

Education aux citoyennetés :

La politique italienne (partis et thèses, appropriation d'abord par la droite puis par la gauche de "L'Hymne à la joie" de Beethoven...), problématiques familiales (logements, démocratisation des études, situation ouvrière...), la religion (entre actes et paroles)...

Education aux médias :

le cinéma italien (du néo-réaliste "Rome ville ouverte" (1945) de Rossellini au film quasi documentaire "Main basse sur la ville" (1961) de Francesco Rosi, en passant par "Mon Frère est fils unique"), l'importance de l'Histoire dans la filmographie italienne actuelle ("Nos Meilleures années", "Romanzo criminale", "Buongiorno, notte") comme retour du refoulé, le thème de la famille et son évolution au cinéma (les nouvelles familles, la fidélité, l'honneur filial...), le comique et la satire politique dans l'œuvre de Luchetti...

l'assassinat d'un grand patron. Dans sa vie privée, il trompe et délaisse la belle Francesca, une italo-française pourtant enceinte de lui. De son côté, la sœur Violetta couche avec un de ses profs, ce qui déshonore la famille (scène émouvante du père Benassi débarquant avec La Teigne dans une réunion d'étudiants pour menacer ledit prof).

Soudain, c'est comme si La Teigne se sentait appelé à occuper une place qu'il a toujours voulue au sein de sa famille. Malgré lui, il tombe

amoureux de Francesca et vire de bord : il déchire sa carte du parti néo-fasciste et veut prendre celle du parti communiste. Mais il n'existe pas de carte pour ce mouvement-là. Il faut des actes. Rachetant la mémoire de son frère abattu par la police, La Teigne cambriole le bureau des logements et attribue lui-même les clés des appartements promis depuis longtemps par la municipalité à la population prolétaire romaine.

Commentaires

Rulli et Petraglia, les scénaristes de "Nos meilleures années" ("La Meglio gioventù" de Tulio Giordana), signent ici, à nouveau, un excellent scénario qui ancre des destinées individuelles en train de s'accomplir dans un moment de l'histoire italienne incertain (de 1962 à 1980). A travers le personnage principal d'Accio dit La Teigne, c'est toute une jeunesse déboussolée par l'après-guerre et la polarisation suscitée par la guerre froide (les plans sur les cimetières militaires américains) qui est mise en perspective.

Ce sentiment typiquement adolescent d'inadéquation au monde - que Salinger a su décrire à merveille dans "L'Attrape cœur" - touche La Teigne dans les années 60-70 de la même manière que la jeunesse à notre époque

contemporaine : quelle place occuper au sein de la famille (fils unique ou fils en trop ?), dans le monde du travail (mes décisions sont-elles justes ? Et de quel point de vue ?), au sein de la société (gauche ou droite ? l'honnêteté ou l'honneur?), et par rapport au sexe (les pensées impures de La Teigne au séminaire, redoublées par l'aide que lui propose son voisin de chambrée; de la relation adultère et une grande différence d'âge à la paternité volée-adoptée) ?

Contemporain par le propos et sans emphase dans la forme ("Mon frère est fils unique" ne veut pas rivaliser avec les 6 heures de "Nos meilleures années", ne prétend pas ni à la poésie ni au militantisme de Marco Bellocchio (avec "Buongiorno, notte" par exemple) et se veut moins prétentieux que l'emphatique "Romanzo criminale" de Michele

Placido), le film sait toucher à l'essentiel et évite le manichéisme.

N'abandonnant pas tout à fait le genre comique qui l'a rendu célèbre ("Le Porteur de serviette"), le réalisateur Daniele Luchetti a bien raison de déclarer que son intention n'était pas de faire un film politique: "*Ce film, idéologiquement ne prend pas position: il raconte l'histoire de personnes qui adoptent des positions.*" Ce refus d'un point de vue est rassurant pour le spectateur

qui ne veut pas qu'on lui fasse la morale, et, paradoxalement, ne le maintient pas à trop grande distance des personnages du film (dans chacun desquels le spectateur peut s'identifier). Chaque personnage effectue des choix, et Luchetti se propose d'en esquisser leurs éventuelles conséquences. Dans ce sens, le spectateur est lui aussi invité à prendre position face au monde.

Objectifs

- Connaître la situation politique particulière de l'Italie dans l'après-guerre et la polarisation des extrêmes dans les années de plomb (antagonisme gauche (PCI) - droite (Démocratie chrétienne et MSI). Obtenir des informations sur Benito Mussolini et ce qu'il représentait;
- Prendre conscience du développement urbain des années 60-70 dans les grandes villes

italiennes et caractériser les différents styles architecturaux;

- Débattre des conditions et obligations familiales dans les basses classes sociales (relativement au travail, à l'éducation, aux études, à la foi religieuse...);
- Comprendre les choix difficiles de l'adolescent Accio dit La Teigne dans le film et les discuter.

Pistes pédagogiques

- Prendre conscience des choix qui s'imposent aux personnages du film – surtout les deux frères – et discuter
 - a) de la légitimité de leurs décisions et
 - b) de la pertinence des moyens mis en œuvre;
- Répondre aux questions suivantes soulevées par les dialogues du film :
 - 1) Les parents d'Accio La Teigne veulent qu'il redevienne "normal". De quelle normalité parlent donc ces personnages, en tenant compte de l'époque de l'intrigue?
 - 2) En quoi Jésus est-il un révolutionnaire comme le Che? Justifiez que le Christ passe pour le premier véritable socialiste de l'Histoire;
 - 3) Quel semble être le discours de l'Eglise sur les pensées impures du jeune héros?
 - 4) Commentez cette réplique à l'évocation du cimetière militaire américain: "*Ils n'avaient qu'à rester*

chez eux.", ainsi que "*le fascisme a construit Asmara et Tripoli*" et "*L'Italien aime se ranger du côté des vainqueurs*".

- 5) Qu'est-ce que le "Decima Mas"? (http://fr.wikipedia.org/wiki/Xe_Flottiglia_MAS) et le "Via Tasso"? (<http://www.romacivica.net/aniroma/resistenza/resistenza2c2.html>)
 - 6) Quelle fut l'importance de la Fiat 600 à l'époque? (http://fr.wikipedia.org/wiki/Fiat_600; elle fut l'équivalent italien de la "voiture du peuple" hitlérienne)
 - 7) Que sont les "Chemises noires"? (<http://perso.orange.fr/elie.allouche/biblioRF/siteCours/ItalieFasciste.htm>)
 - 8) Que symbolise la barque de sauvetage renversée?
 - 9) Que pourraient signifier ces "derniers" (*ultimi*) qui reviennent comme un leitmotiv dans la bouche de La Teigne?
- Observer le développement urbain de Rome en relation avec la

politique, et expliquez: "[...] Le cas italien est considéré un peu partout comme une anomalie, où les différentes constellations des formes politiques qui se sont succédé au gouvernement national et local n'ont pas été capables, par manque de préparation, d'une compréhension réelle des mouvements sociaux et économiques et de donner au pays des institutions efficaces pour la gestion du territoire. Le manque d'une bourgeoisie avec les mêmes caractères que celle des autres parties de l'Europe où elle a fourni la classe dirigeante du pays est dans certaines études considéré l'une des causes de cette anomalie [...] in www.nsl.ethz.ch/index.php/en/content/download/235/1351/file;

- Constater que c'est d'abord sur un critère esthétique (les beautés de l'architecture fasciste montrées par le nationaliste Mario) que le personnage principal du film décide d'adhérer à une vision politique extrémiste. Confronter ce constat avec l'article du **Courrier international** traitant de l'importance de l'architecture urbaine pour Mussolini http://www.courrierinternational.com/article.asp?obj_id=78175;

- Analyser quelques fragments de discours du Duce <http://hypo.ge-dip.etat-ge.ch/www/cliotexte/html/italie.ethiopie.mussolini.html> (en français) et <http://www.ilduce.net/discorsi.htm> (en italien) et visionner/écouter (en italien) <http://www.ilduce.net/video.htm> puis discuter;

- Suivre le parcours de l'Hymne européen (depuis le poème "Ode à la joie" (1785) de Friedrich von Schiller (texte allemand et traduction française sur http://www.dinosoria.com/hymne_joie.htm)

à sa mise en musique par Beethoven dans sa neuvième symphonie. Discuter des raisons de son appropriation d'abord par les fascistes, puis par la Communauté européenne;

- Analyser la représentation du fascisme à travers plusieurs films italiens des années 70 ("1900" de Bertolucci, "Amarcord" de Fellini, "Une Journée particulière" de Scola): http://www.cinehig.clionautes.org/article.php3?id_article=140.

Pour en savoir plus

- Interview du réalisateur Daniele Luchetti à propos de son film (<http://www.rue89.com/2007/09/12/mon-frere-est-fils-unique-portrait-dune-italie-dechiree>)

- Mini résumé de l'Italie de Mussolini (<http://perso.orange.fr/elie.allouche/biblioRF/siteCours/ItalieFasciste.htm>)

- Sur l'architecture italienne néo-rationaliste et *Tendenza* dans les années 60 [http://www.ac-guadeloupe.fr/Cati971/PEDAGO/ensart/FORMATION/formationhuguehenri/\(MODERNITE-D_311CONSTRUCTION%20%20historique\).pdf](http://www.ac-guadeloupe.fr/Cati971/PEDAGO/ensart/FORMATION/formationhuguehenri/(MODERNITE-D_311CONSTRUCTION%20%20historique).pdf)

Frank Dayen, enseignant, Morges, octobre 2007.